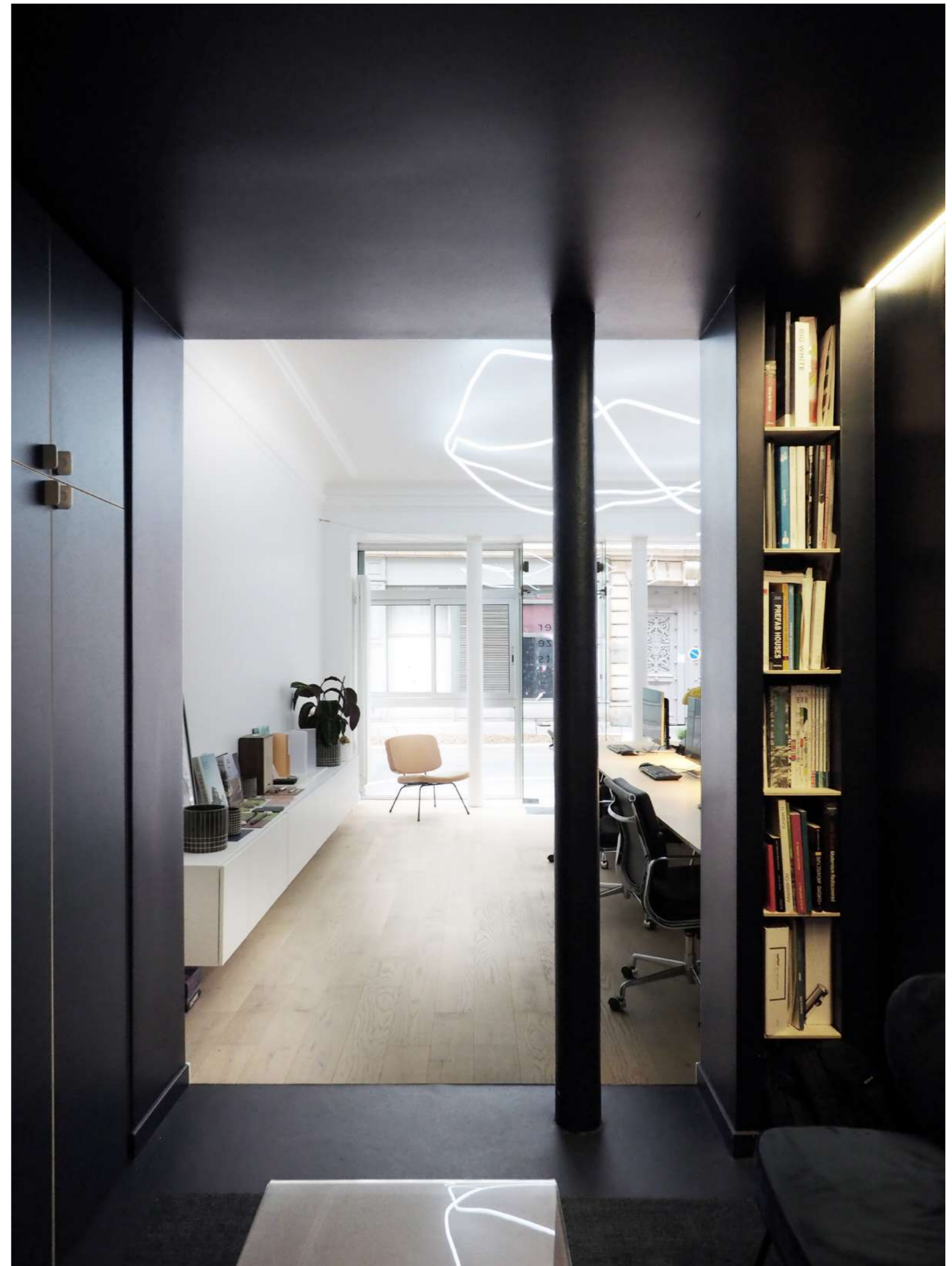


atelier quinze vingts 2023.

atelier quinze vingts

« 2023. » regroupe certains projets de l'agence d'architecture atelier quinze vingts depuis sa création. Ce Portfolio est non exhaustif, il est possible de suivre le reste de nos projets sur notre site internet www.atelierquinzevingts.com ou sur notre compte [#instagram](https://www.instagram.com/atelierquinzevingts).

L'agence est née dans le quartier des Quinze-Vingts à Paris en 2016, de parcours et d'intérêts communs entre Mark Havasi, Hugo Alzingre et Charles Mannenc. L'atelier s'oriente vers un développement narratif de chacun de ses travaux. Un processus qui tente à réunir un ensemble d'idées et de systèmes propre à tout projet, afin d'en établir son essence. Cette narration, dans le cadre d'un projet architectural, débute par la connaissance du site, sa géologie, sa matière, son paysage et ses lieux, qui deviennent le point de genèse de toute réflexion pour aboutir à un projet le plus évident possible. La conception architecturale est abordée comme une sédimentation des savoirs. Elle doit prendre en compte l'ensemble des différents systèmes qu'elle doit servir : les acteurs, le programme et l'économie du projet, le site et son territoire, le climat et l'histoire, les ressources et la matérialité.



Surélévation Coeur d'îlot Finlay

Projet de surélévation-Extension

Programme : Périscolaire

Rénovation des étages courants R+1 à R+4

Desamiantage - Mise aux normes RE2020

Remplacement des réseaux techniques - VMC, Air neuf, Climatisation et désenfumage

Intervention sur cuvelage

Chantier en site occupé

Auteur : Atelier Quinze Vingts - mission complète

Localisation : Paris (15)

Maître d'ouvrage : Foncière LFPI REIM

Type de marché : privé

Surface : 1 600 m² dont 350 m² d'extension

Coût total des travaux : 4 500 000e HT

Calendrier : Phase d'étude actuelle : DCE

Livraison prévisionnelle : 2025

Le cadre de la mission initiale était de rénover uniquement les étages existants du RDC jusqu'au R+4, mais au vu du potentiel de la situation du cœur d'îlot, nous avons présenté une proposition de requalification des terrasses par la création de niveaux supplémentaires et l'intégration d'un espace accessible extérieur en parti végétalisé en vue de créer un programme de périscolaire

La posture rejoint le projet précédent de la verrière. La trame forte de l'immeuble existant est conservé et le projet s'étend naturellement dans la continuité de cette nomenclature. La surélévation contraste avec l'existant tout en reprenant son essence. Il s'agit de réinterpréter le module béton actuel avec une superposition de modules bois, assemblés les uns les autres par une structure en ossature bois.

C'est un projet pont qui vient recréer du lien entre les deux immeubles existants de la parcelle par l'implantation d'une terrasse commune et d'y retrouver une harmonie paysagère visible depuis tout le voisinage.

Au-delà du choix esthétique, l'emploi de matériaux biosourcé tel que le bois permet de réaliser un chantier sec en milieu occupé. L'intervention doit être rapide en limitant les désagréments. Les éléments de façade, ainsi que les planchers CLT seront préfabriqués en atelier puis acheminés sur site par un grutage et un assemblage au même instant.





...L'intervention doit être rapide en limitant les désagréments. Les éléments de façade, ainsi que les planchers CLT seront préfabriqués en atelier puis acheminés sur site par un grutage et un assemblage au même instant.

Pôle juridique - Centre de formation

Etude notariale
Pôle d'expert comptable
Centre de formation

Localisation : Muhlouse (68)

Maître d'ouvrage : Privée

Surface : 3700m²

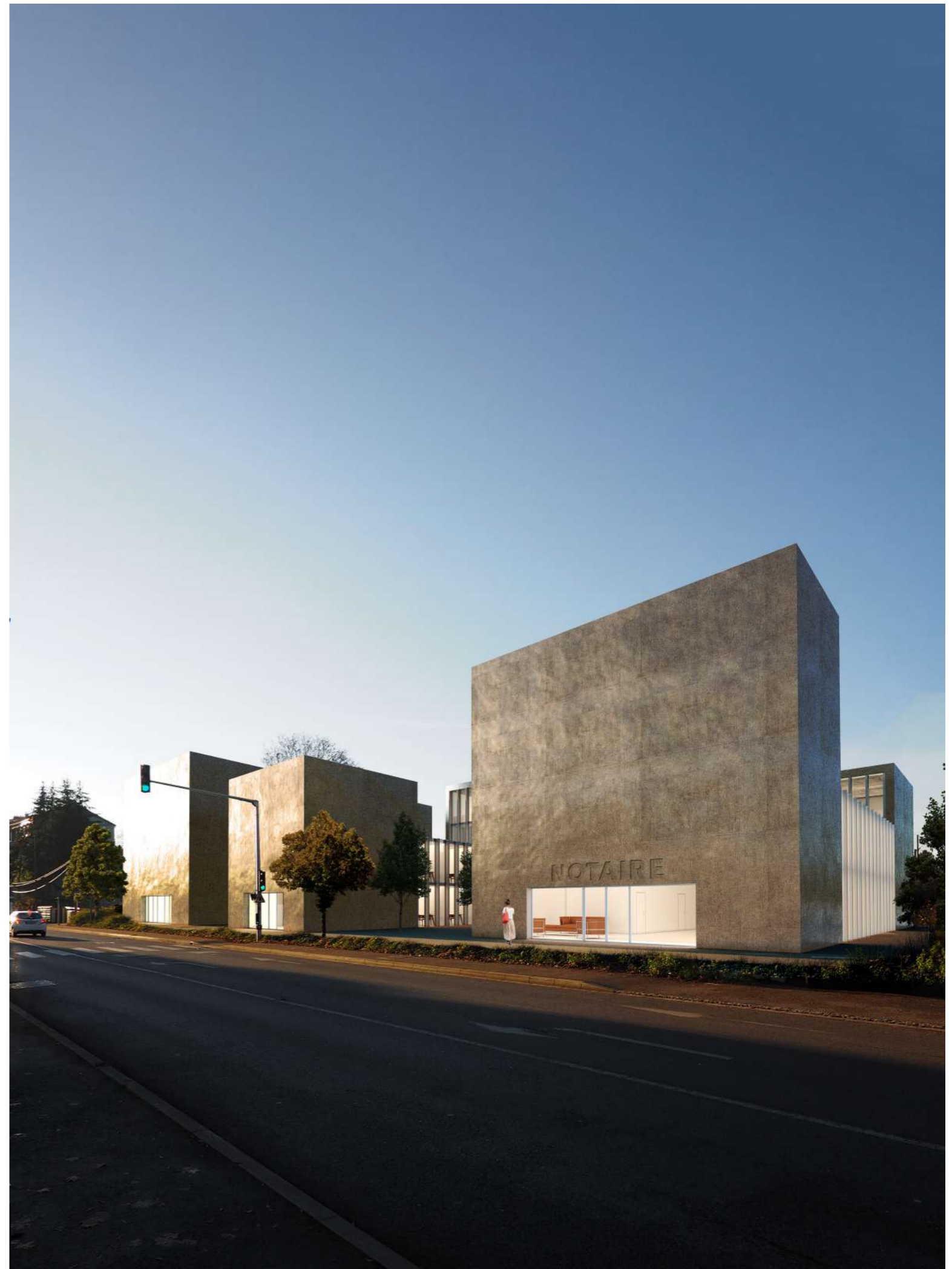
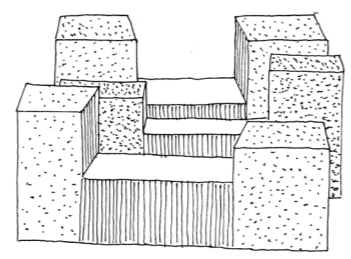
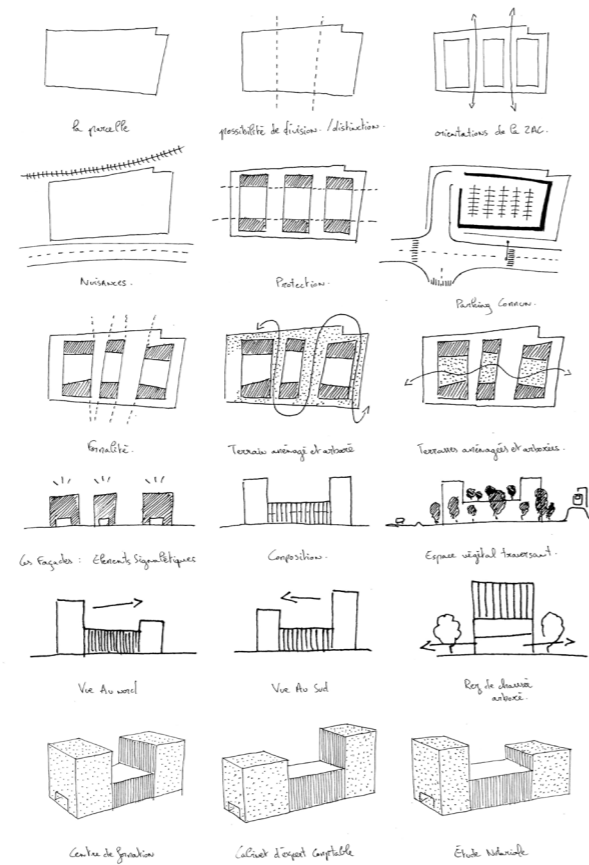
Estimation des travaux : 8 000 000e HT

Phase actuelle : faisabilité

Faisabilité pour la construction d'un pôle juridique regroupant une étude notariale, un centre de formation juridique et un cabinet d'experts comptables. Le site est cerné par deux flux importants, le trafic de l'Avenue d'Altkirch à Mulhouse et le passage ferroviaire à l'arrière. Le rapport aux nuisances définit un projet hermétique se développant sur son intériorité, avec des volumes opaques sur la rue et sur les voies ferrées.

Le projet issu de trois programmes se concrétise simplement en trois bâtiments à profils différents. Un long corps de deux niveaux s'orientant sur le jardin intérieur et des émergences tournées vers un jardin suspendu et cadrant sur le paysage au lointain. Les espaces agencés en RDC deviennent des liens entre les programmes.

L'aspect de la façade (enduit de terre) hermétique sur rue symbolise un bâtiment ancré au sol et robuste, renvoyant un signal fort qui fait référence à



SUPMECA

Rénovation d'un établissement d'enseignement supérieur

Localisation : Saint-Ouen (93)

Maître d'ouvrage : Supmecca - Institut supérieur de mécanique

Surface : 350 m²

Coût total des travaux : 450 000e HT

Livraison : 2019

La réhabilitation de Supmecca est la première commande publique de l'agence atelier quinze vingts. La volonté de la maîtrise d'ouvrage était de repenser totalement l'ensemble du rez-de-chaussé d'un de leur bâtiment (classé bâtiment remarquable).

Le projet architectural consiste à la base en la réhabilitation et la rénovation d'anciennes salles de classes multiples et mal desservies. La proposition de l'agence atelier quinze vingts était, en concertation avec l'institution, de repenser en profondeur les attentes et les demandes des enseignants et élèves en terme d'espaces de travail et zones de détente. Ainsi, la première phase du projet de maîtrise d'œuvre fut d'abord d'élaborer un travail de cahier des charges et de programmes potentiels sur la base de cette concertation.

Cette dernière aboutit sur la transformation totale du rez-de-chaussée par la création de trois salles distinctes à usages polyvalents. Les salles sont dénommées par les étudiants : le Hub / La Multiroom / Le Softspace.

Le lien : afin de relier le nouveau programme à l'ensemble des rez-de-chaussée adjacents (notamment l'accueil), il a été imaginé un grand mur de liaison, fonctionnant comme une double peau, dont les grandes ouvertures en arches reprennent de façon explicite la forme des huisseries extérieures du bâtiment d'origine. Le mur est aussi un voile béton qui participe aux efforts structurels du bâtiment.

La transition - séparation : Le mur offre trois principes d'ouvertures différentes, en relation avec les trois salles du projet. Une ouverture complète sans châssis dédiée au Hub (espace de détente et de cafétéria), une ouverture vitrée pour la grande salle multiroom (travail/conférence/cinéma multiroom), une ouverture au vitrage opalescent pour la dernière et plus petite salle, le Softspace (dédiée aux groupes de travail). Dont la photo ci-après montre les panneaux de séparation bois. Ce traitement des serrureries permet aux usagers de s'adapter aux usages des plus bruyants, aux usages les plus calmes de travail.

L'identification : Il était important pour ces espaces de travail collaboratif et évolutif de rester le plus neutre et adaptable possible, afin d'être en capacité d'accueillir une grande diversité d'usages. La signalétique visuelle pour délimiter les salles, se fait simplement au niveau du traitement de la couleur des sols réalisés en Granito.

...Le projet architectural se base sur trois points :

le lien
la transition et séparation
l'identification...





713 Bucarest

Projet de surélévation d'un immeuble de bureaux
Rénovation et réhabilitation du R+3 et R+5
Desamiantage et mise aux normes RT2012

Auteur : Atelier Quinze Vingts - mission complète

Localisation : Paris (8)

Maître d'ouvrage : Foncière LFPI REIM

Type de marché : privé

Surface : 940 m² dont 230m² de surélévation

Coût total des travaux : 1 500 000e HT

Calendrier : études 9 mois / chantier 7 mois / Livraison Avril 2021

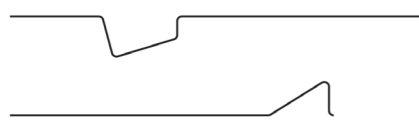
Photographie : Yohann Fontaine

L'acte de surélever un bâtiment est une réponse au principe de densification. Il permet, sans impacter l'emprise au sol des constructions, d'agrandir les surfaces de logements ou de bureaux tout en limitant l'étalement urbain. Construire la ville dans la ville, c'est aussi l'émergence d'initiatives ponctuelles fabriquant ainsi un couronnement hétéroclite des toitures.

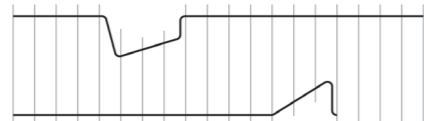
Le tissu parisien est avant tout connu pour son homogénéité des immeubles haussmanniens et de ses toitures en zinc. A l'époque, l'utilisation du zinc en toiture, matériau léger et facile à manipuler, permettait d'augmenter la hauteur des toits et de faire plus de place aux locataires. Cependant, ces toitures dites « combles à la mansart » sont plus complexes à surélever du fait de leur diversité de formes et de charpentes.

Le projet de surélévation de l'agence Atelier Quinze Vingts adopte trois critères fondamentaux qui ont façonné le dessin et la construction du projet : contexte / faisabilité / économie de moyen.

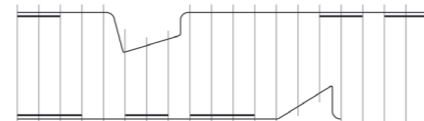
Le programme est simple, la maîtrise d'ouvrage souhaite agrandir ses espaces de bureaux. La hauteur de la construction existante et le pignon voisin, plus haut d'une dizaine de mètres permet d'ajouter un étage supplémentaire.



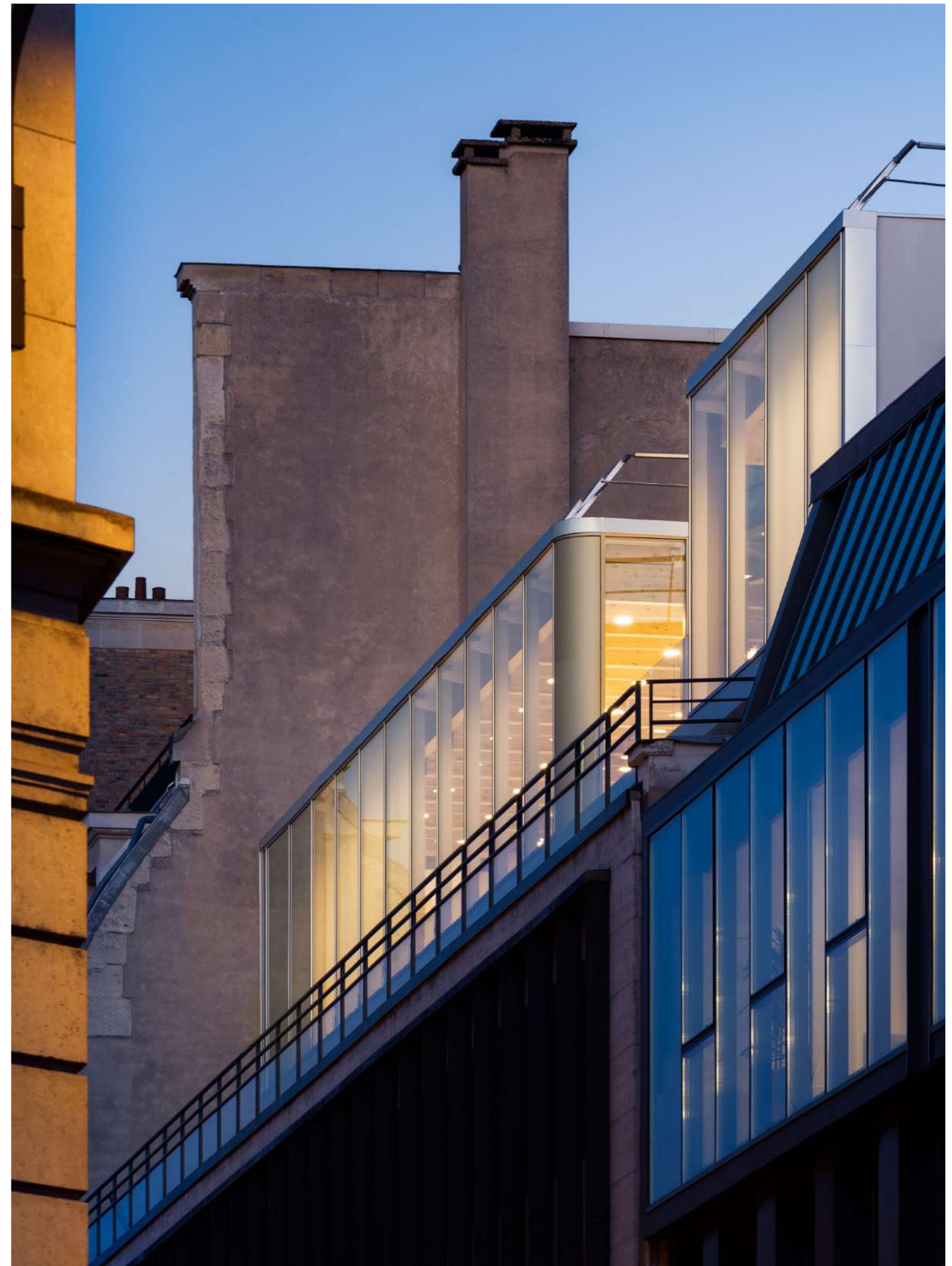
OIENTATION des cadrages sur le paysage urbain



INSCRIPTION selon la trame du bâti existant



INSERTION à travers une façade légère



...Tous les éléments composant le système constructif sont donc issus de choix architecturaux qui ont du sens en termes d'économie de moyen, de coûts et de temps, participant de cette volonté de réduire l'impact énergétique et environnemental de la construction, en cohérence avec le principe de surélévation mentionné plus haut.

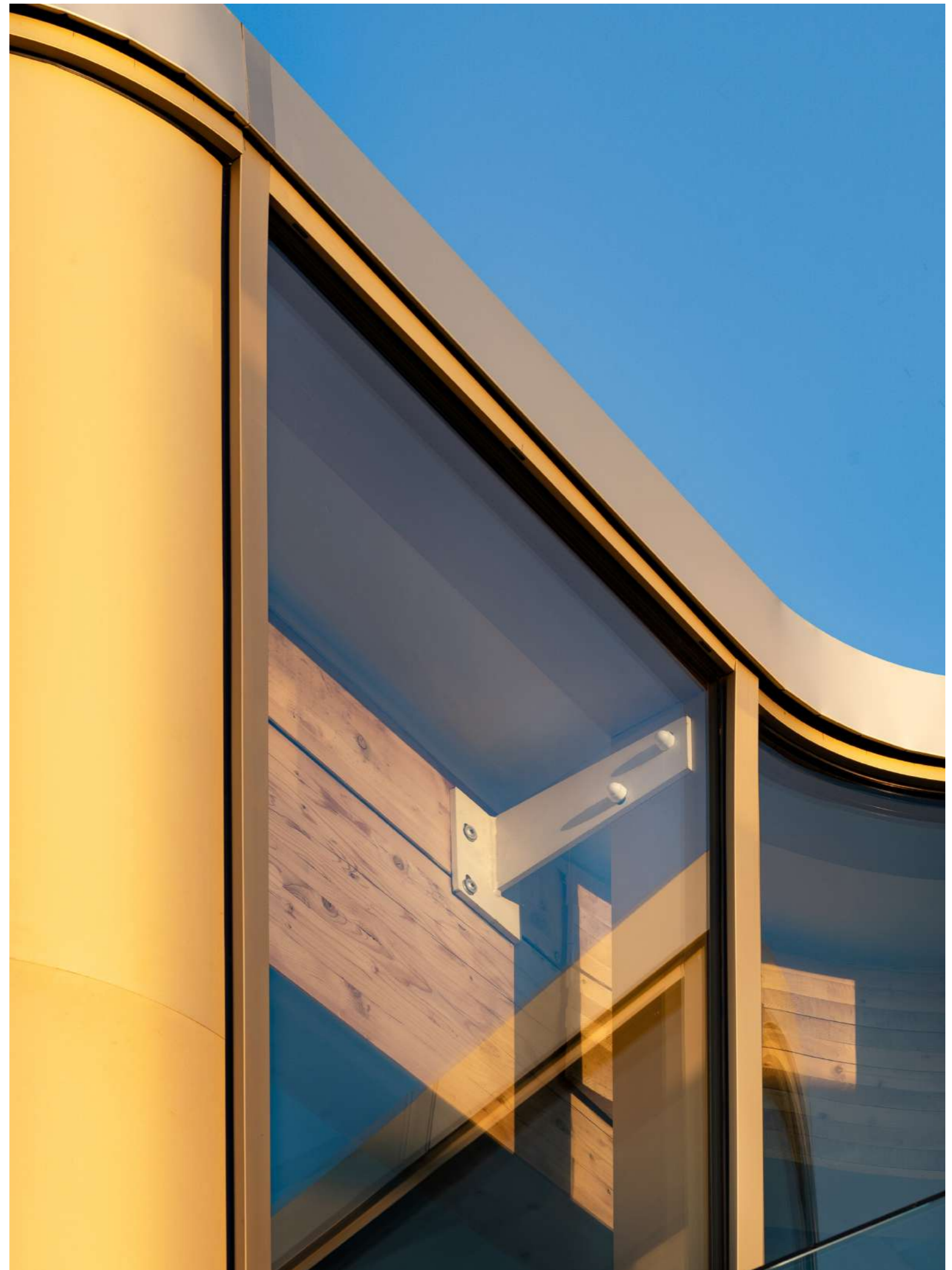
L'atout principal du projet est la toiture terrasse sur laquelle il vient se poser. La construction existante adopte une trame claire de plein et de vide, cette trame sera déterminante dans l'élaboration du dessin d'architecture. Elle sert de base au projet de surélévation, tant au niveau de l'aspect esthétique des façades qu'au niveau structurel, les descentes de charges supplémentaires devant ainsi être maîtrisées.

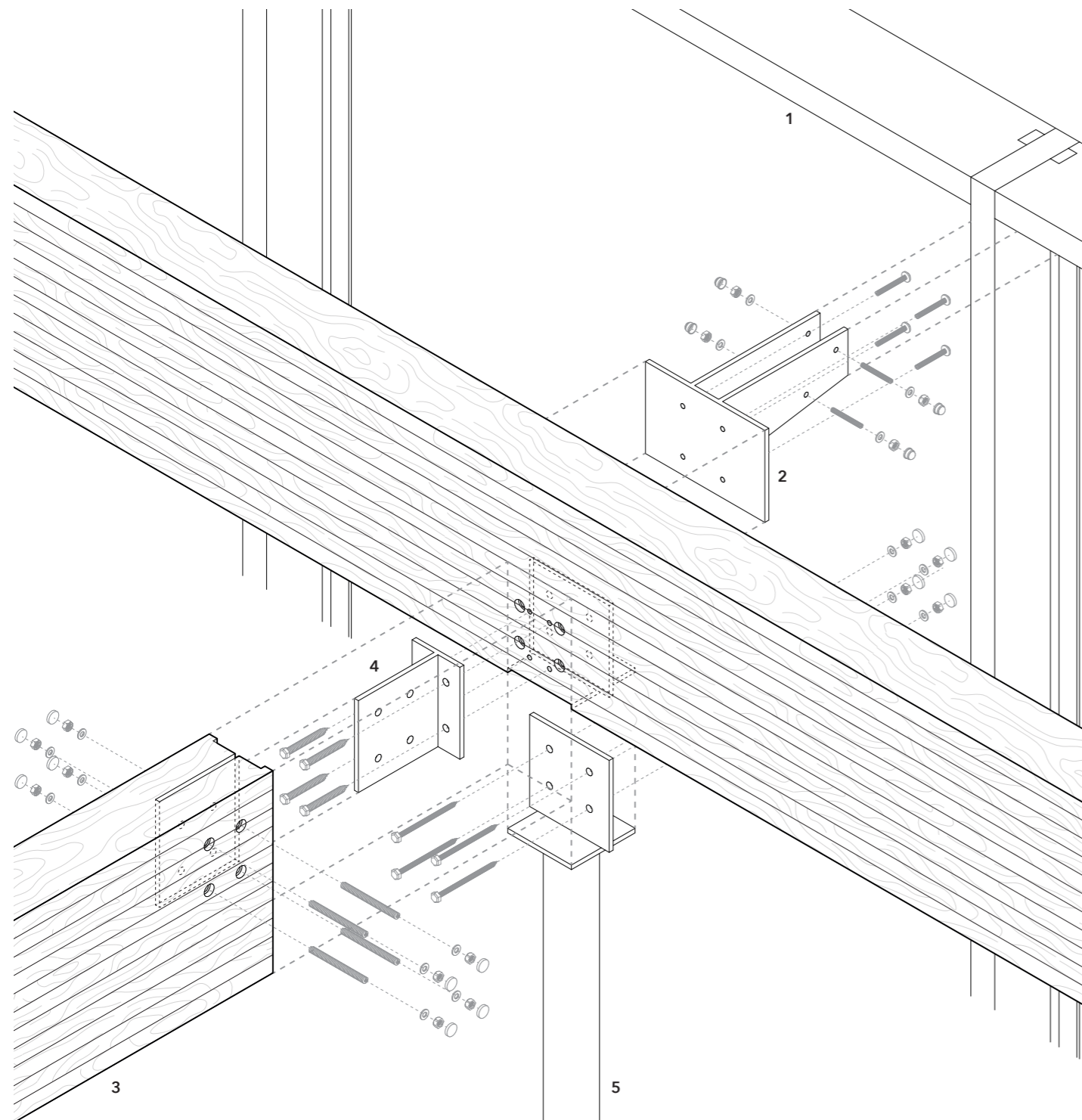
La toiture terrasse de l'attique existant domine le paysage de toiture environnant et offre plusieurs axes de vues sur la capitale. Ainsi, le langage de la transparence et de la perspective sont immédiatement mis en avant dans l'élaboration des deux grandes façades vitrées au nord et au sud. Les châssis vitrés reprennent la trame existante de l'immeuble de 1m80 et sont haut de 3m40 afin d'insuffler à l'espace un maximum de lumière et d'extériorité. L'alternance des vitrages opalescents et transparents permet de rythmer la façade indépendamment de la trame initiale. Deux terrasses, placées de part et d'autre du plateau, viennent ouvrir les façades linéaires.










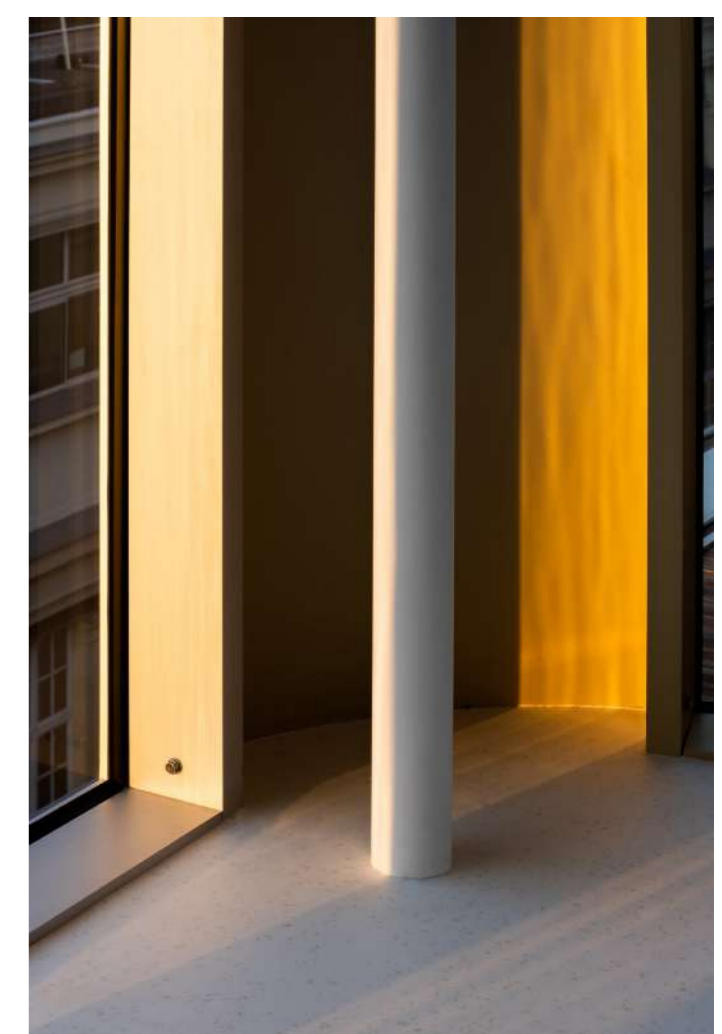
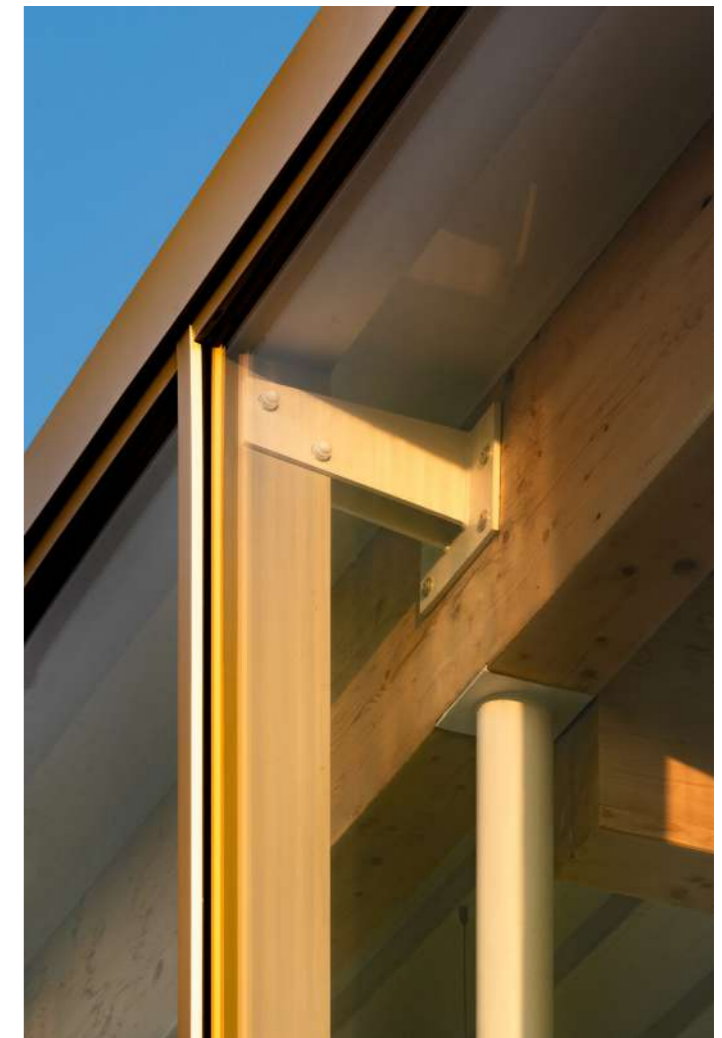
Le principe de construction est simple, il repose sur une trame de poteaux en acier placés en périphérie du plateau et une charpente bois lamellé-collé, garantissant ainsi une flexibilité maximale de l'organisation du plan libre intérieur. L'ensemble des éléments de la construction, de la structure et des façades, sont pensés en stricte cohérence avec la trame structurelle de base. Les châssis vitrés, les poteaux et les poutres sont préfabriqués dans une usine de la région. De surcroît, le dimensionnement optimisé de chaque élément favorise la simplicité d'acheminement et la rapidité de montage sur le chantier, critères décisifs en site urbain dense. A titre d'illustration, la surélévation du bâtiment rue de Bucarest n'aura duré que trois mois pour la totalité du gros œuvre et de l'enveloppe du bâtiment.

La poutre périphérique en lamellé-collé est en tout point identique aux solives, celle-ci est simplement placée en décalage vers le haut afin de former l'acrotère de la toiture, permettant d'éviter tout élément rapporté. Les ferrures d'âme des poutres sont encastrées et invisibles, et les têtes de tiges filetées sont refermées par des bouchons bois, afin de simplifier visuellement l'assemblage. Le bac acier de la toiture, support du complexe d'isolation et d'étanchéité, ainsi que les platines de fixation des menuiseries sont apparents tout comme l'ensemble de la charpente.





- 1 mur rideau
 - 2 équerre en soutien du châssis
 - 3 poutre bois lamellé-collé
5450x160x450cm
 - 4 platine d'accroche à la poutre
 - 5 poteau avec platine de tête
Ø 100mm
-  bouchons bois
Ø 25mm
 -  écrou borgne
Ø 10mm
 -  écrou
Ø 8mm
 -  rondelle
Ø 8mm
 -  vis à tête 6 pans à embase
Ø 6mm
 -  tirefond
Ø 6mm et Ø 8mm
 -  tige filetée
Ø 6mm et Ø 8mm





Docteur Finlay

Projet de fermeture de terrasse d'un immeuble de bureaux
Rénovation des étages courants R+1 à R+5
Desamiantages - Mise aux normes RT2012
Remplacement des réseaux techniques - VMC, Air neuf, Climatisation
et désenfumage

Auteur : Atelier Quinze Vingts - mission complète
Localisation : Paris (15)
Maître d'ouvrage : Foncière LFPI REIM
Type de marché : privé
Surface : 1 400 m² dont 200 m² d'extension
Coût total des travaux : 3 000 000e HT
Calendrier : études 3 ans (chantiers différés en site occupé) / Chantier
extension 11 mois / Livraison Juillet 2022
Photographie : Yohann Fontaine

Rue du Docteur Finlay, une toiture à trois pans se soulève selon la course du soleil levant, et se déforme progressivement de sorte à s'inscrire dans les alignements que définissent ses toitures voisines. Inscrit dans une dent creuse prise entre deux pignons en toiture, le projet est une vaste charpente vitrée, réinterprétation de la toiture parisienne traditionnelle.

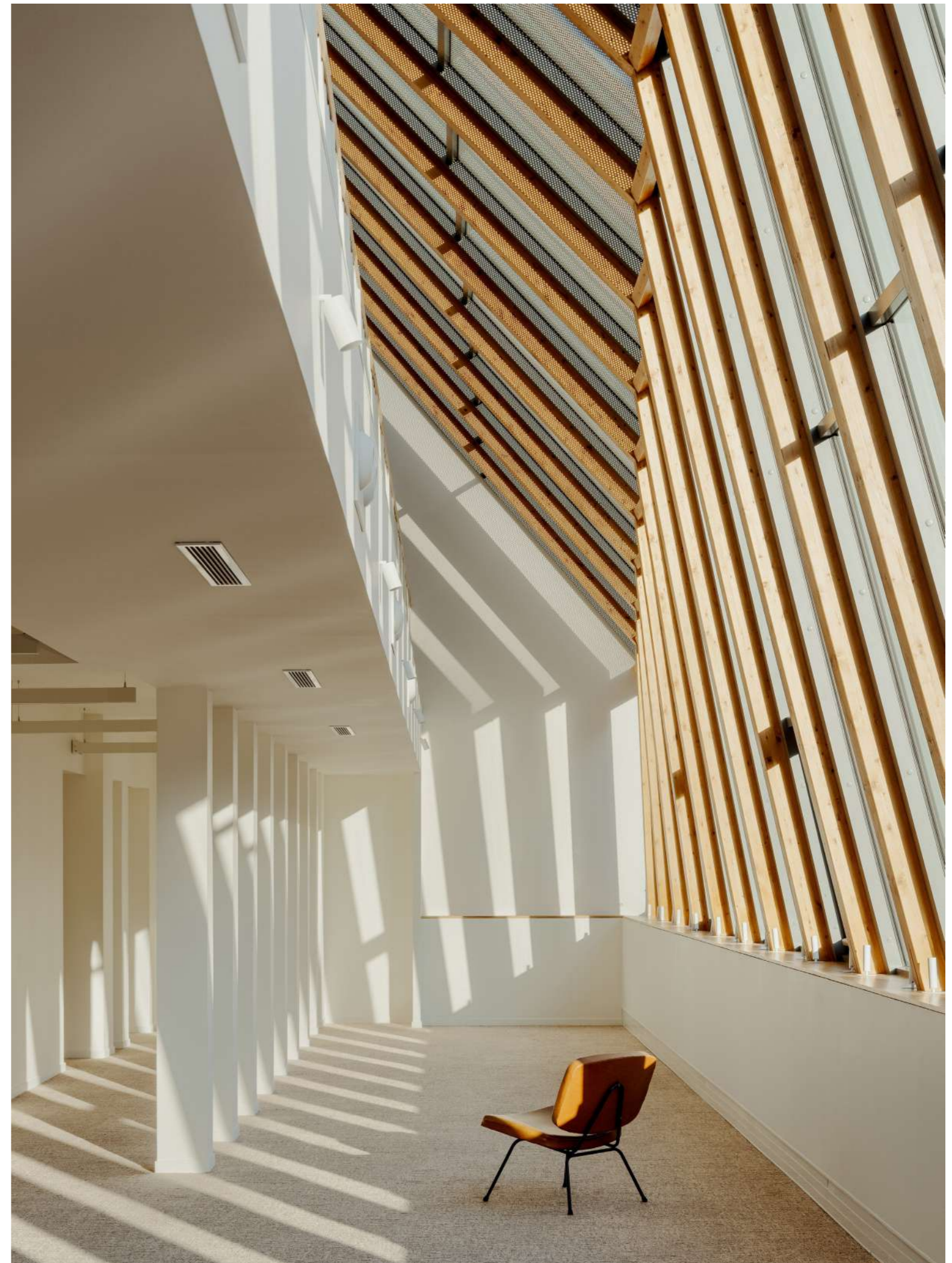
La fermeture des anciennes terrasses implique le démantèlement en partie haute de l'ancien mur de façade, afin de libérer un premier plateau et d'insérer, sur une mezzanine en porte-à-faux, un second niveau. Sous la verrière sérigraphiée en partie haute, les deux plateaux de bureaux entrent en dialogue avec les logements de l'autre côté de la rue, dans un rapport que la distance rend non-intrusif.



...d'aller à la pertinence de la réponse architecturale tout en privilégiant la rapidité d'exécution ainsi que l'économie des moyens engagés.

Dix-neuf éléments de charpente en bois lamellé-collé forment la toiture à trois pans qui définit l'espace. Le pan haut est continu sur toute la longueur de la toiture, tandis que les deux pans inférieurs font progressivement varier leur inclinaison. Assemblés selon le procédé Simonin Résix®, la préfabrication en atelier de la charpente a permis de réduire à deux jours le temps de pose sur site.

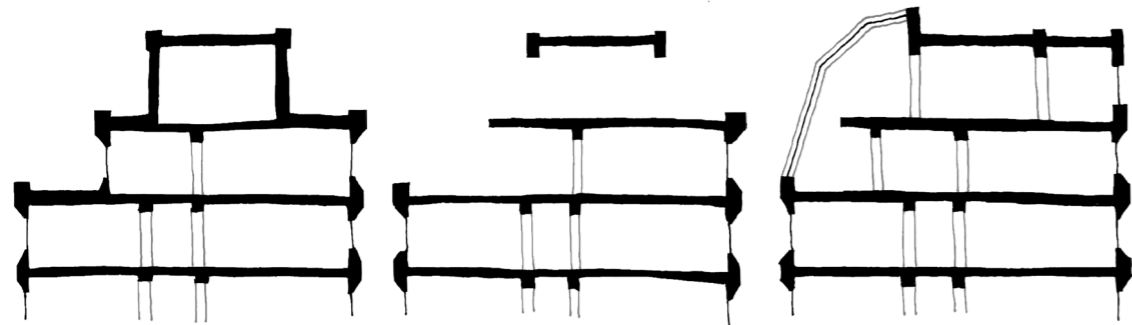
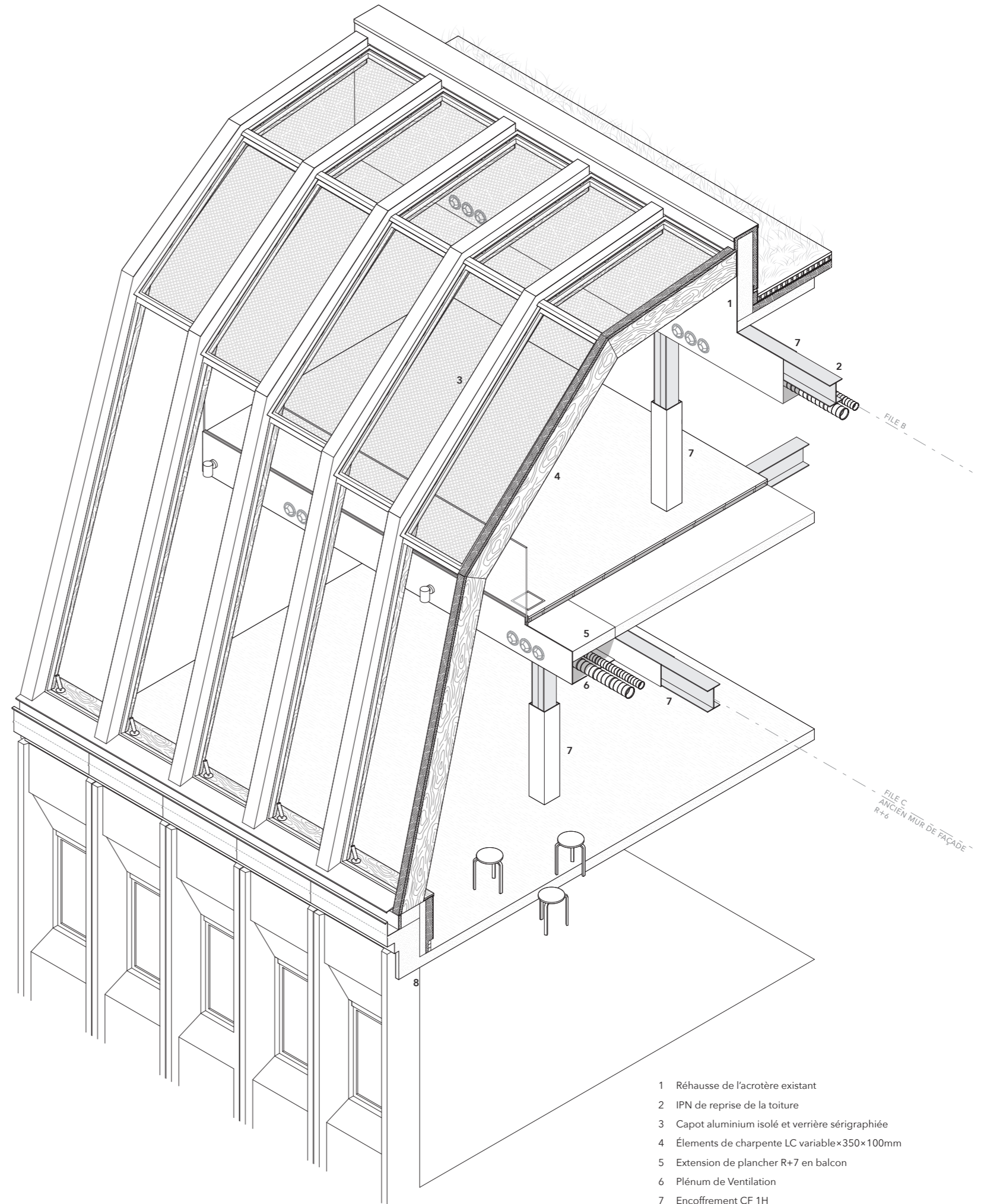
Le projet traduit la volonté de l'Atelier Quinze-Vingts d'aller à la pertinence de la réponse architecturale tout en privilégiant la rapidité d'exécution ainsi que l'économie des moyens engagés. Mais encore, l'extension de l'immeuble, bâti dans les années 1970, va de paire avec la rénovation thermique et énergétique de l'ensemble de ses niveaux. L'intervention se poursuit en cœur d'îlot où est projetée une surélévation végétalisée supplémentaire.



...d'aller à la pertinence de la réponse architecturale tout en privilégiant la rapidité d'exécution ainsi que l'économie des moyens engagés.

Dix-neuf éléments de charpente en bois lamellé-collé forment la toiture à trois pans qui définit l'espace. Le pan haut est continu sur toute la longueur de la toiture, tandis que les deux pans inférieurs font progressivement varier leur inclinaison. Assemblés selon le procédé Simonin Résix®, la préfabrication en atelier de la charpente a permis de réduire à deux jours le temps de pose sur site.

Le projet traduit la volonté de l'Atelier Quinze-Vingts d'aller à la pertinence de la réponse architecturale tout en privilégiant la rapidité d'exécution ainsi que l'économie des moyens engagés. Mais encore, l'extension de l'immeuble, bâti dans les années 1970, va de paire avec la rénovation thermique et énergétique de l'ensemble de ses niveaux, le desamiantage et la mise en conformité de la sécurité incendie et de l'accessibilité. L'intervention se poursuit en cœur d'îlot où est projetée une surélévation végétalisée supplémentaire.

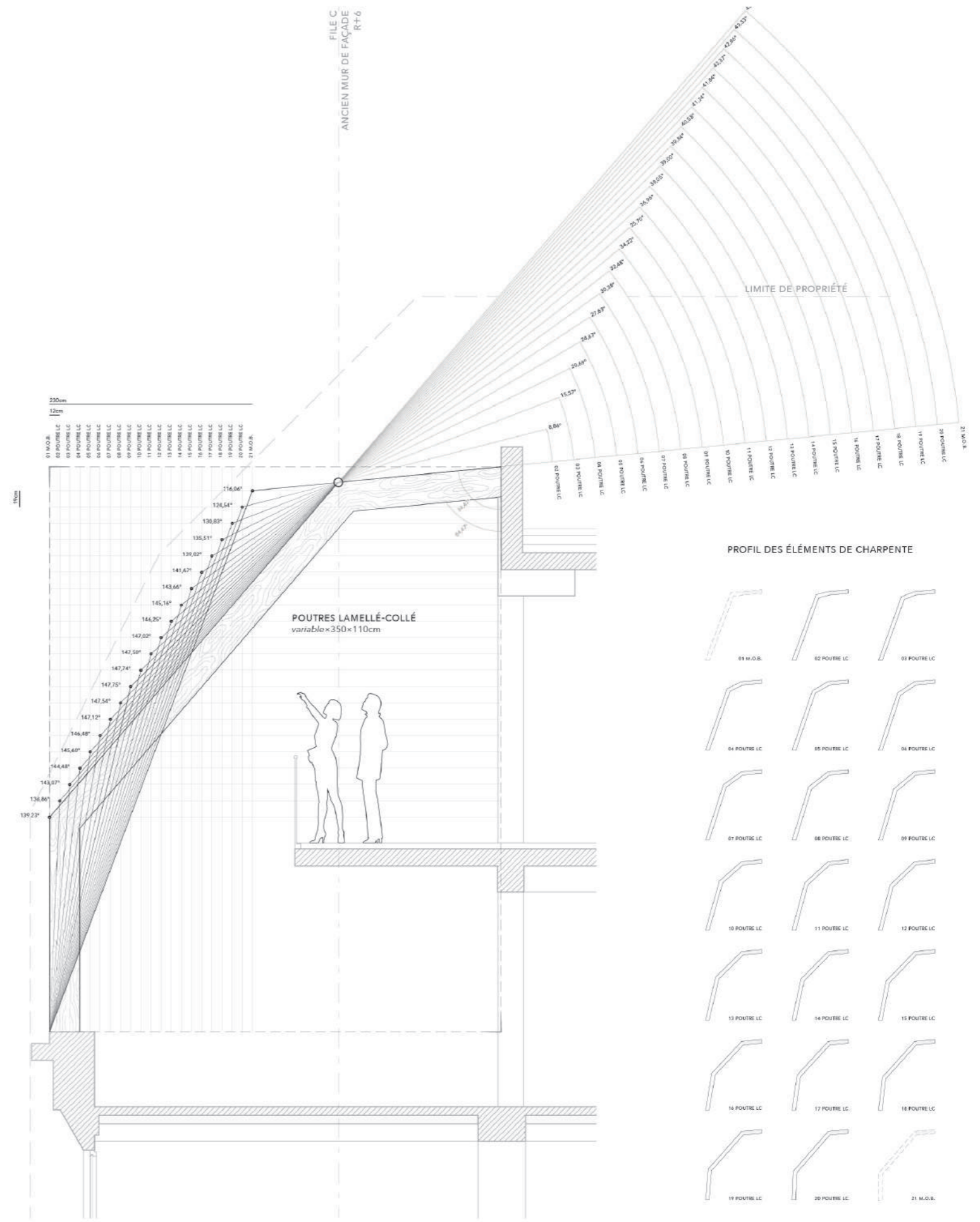
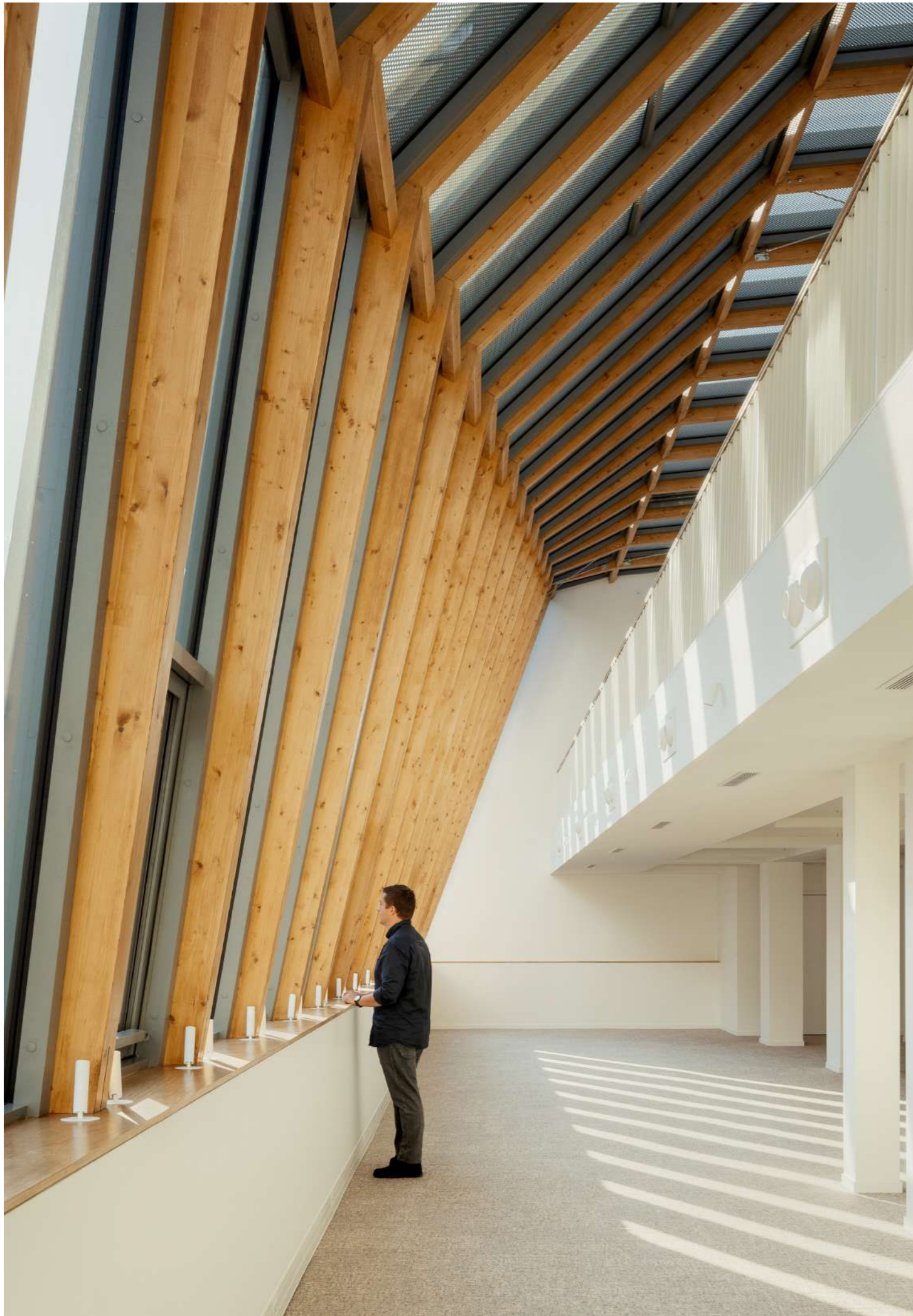


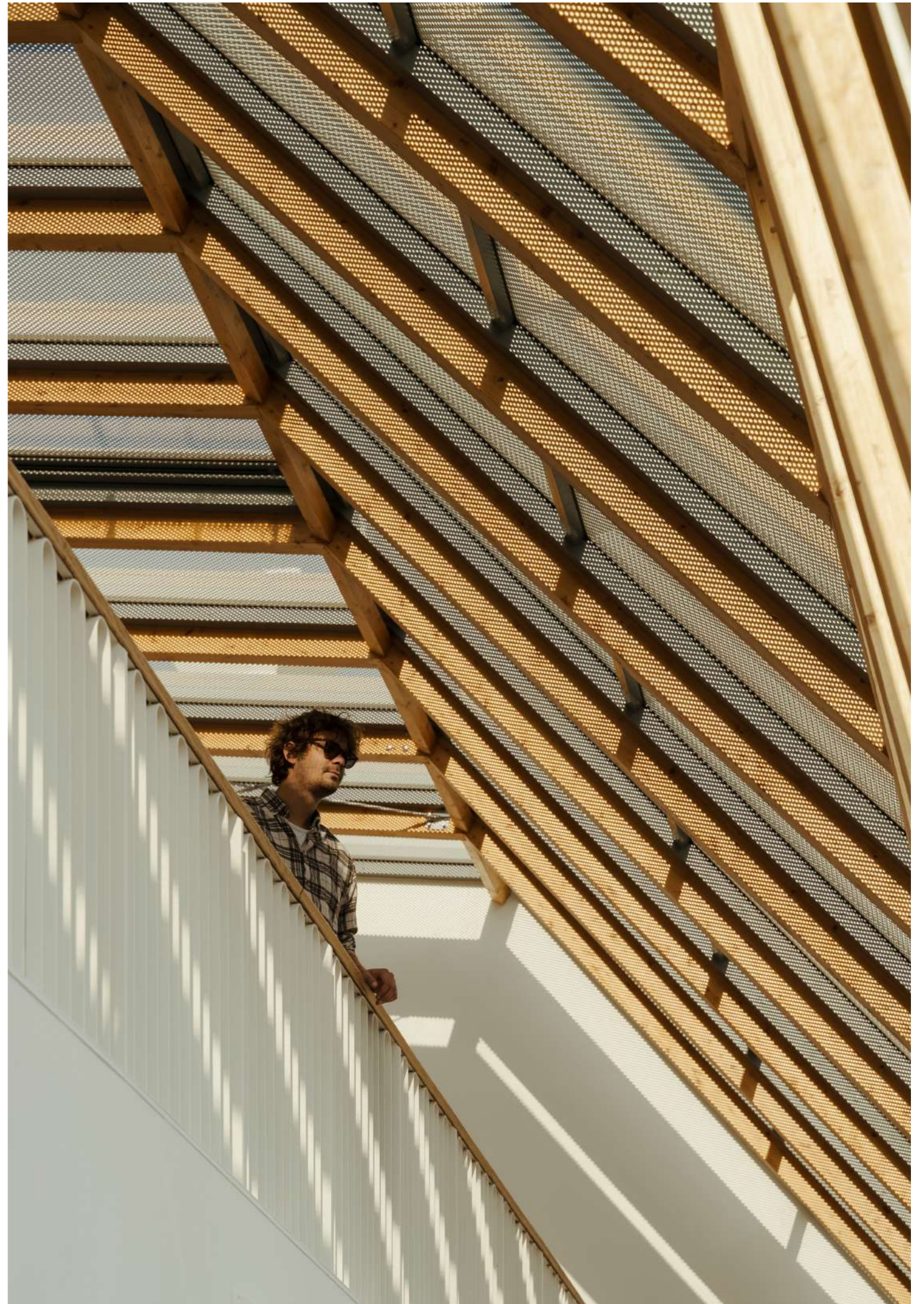
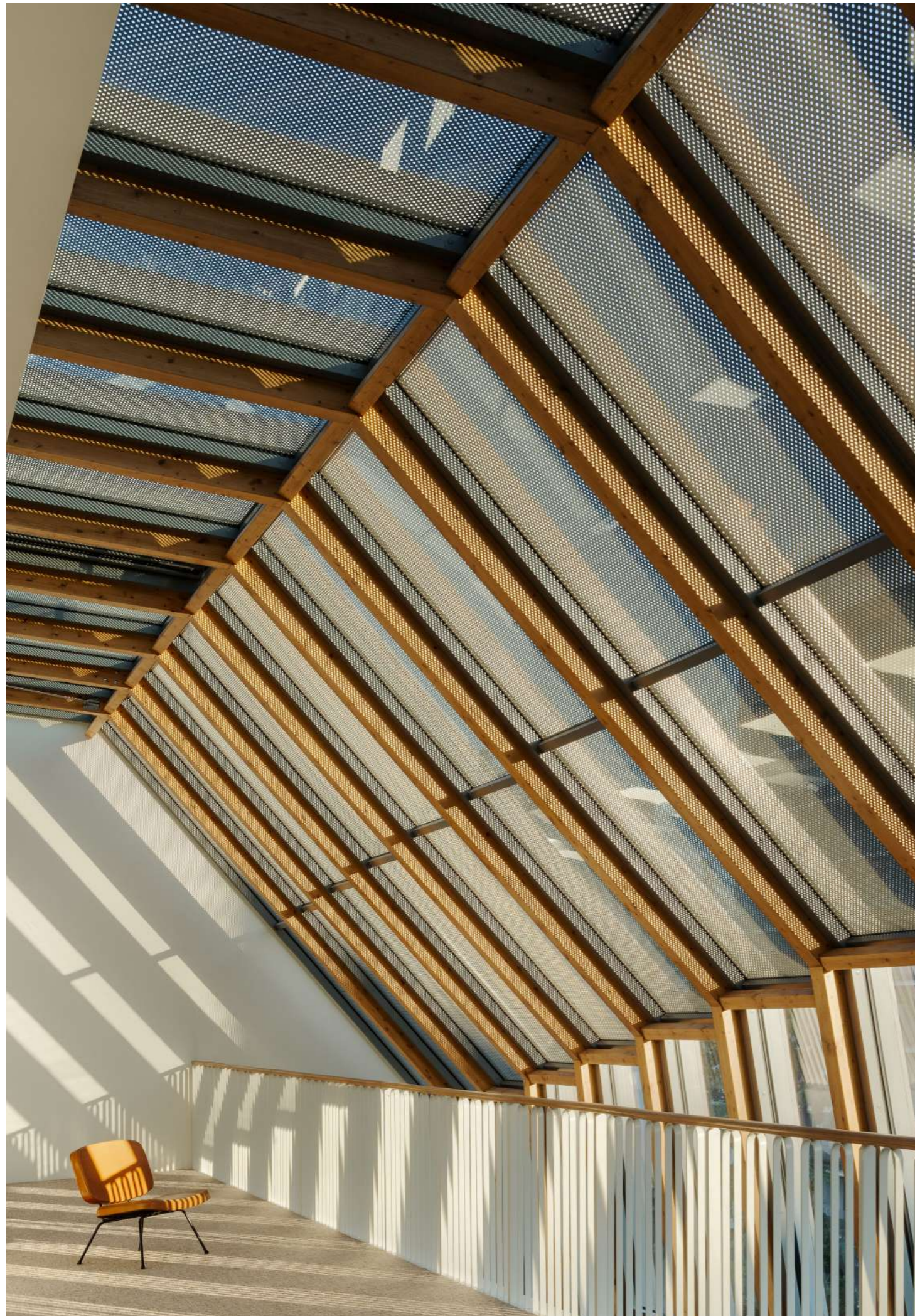
EXISTANT

DEPOSE

FERMETURES

- 1 Réhausse de l'acrotère existant
- 2 IPN de reprise de la toiture
- 3 Capot aluminium isolé et verrière sérigraphiée
- 4 Éléments de charpente LC variable×350×100mm
- 5 Extension de plancher R+7 en balcon
- 6 Plénum de Ventilation
- 7 Encoffrement CF 1H
- 8 Renforcement de l'acrotère existant pour appui des portiques







Extension 135 WAGRAM

Projet d'extension-surélévation d'un immeuble de bureaux et restructuration lourde de l'existant

Auteur : Atelier Quinze Vingts - mission complète

Localisation : Paris (17)

Maître d'ouvrage : Foncière LFPI

Type de marché : privé

Surface : 1400m² dont 300m² d'extension

Coût total des travaux : 5 200 000 e HT

Calendrier : Phase d'étude actuelle : DET

Livraison : Décembre 2024

Le projet porte sur un bâtiment existant situé au 135 Avenue de Wagram dans le 17^e arr. de Paris. Il est composé d'un sous-sol, un rez-de-chaussée, de 7 étages courants, d'un édicule bâti et une terrasse accessible au R+8. Les travaux sur l'immeuble existant prennent en compte :

La rénovation extérieure et intérieure / La mise aux normes en terme d'accessibilité et de sécurité incendie / L'application de la réglementation thermique et le changement du système de chauffage et de renouvellement d'air. Le projet vise notamment une labélisation BBC rénovation tertiaire.

Le projet prévoit la surélévation sur cour de 4 niveaux en structure mixte acier-bois et une façade double peau en brique pleine ventilée. L'extension de surface permet de libérer les plateaux courants des éléments techniques comme les locaux sociaux avec cuisine et réfectoire, ainsi que les sanitaires.

La technicité du projet réside dans le fait de construire sur deux niveaux existants, en allant s'appuyer sur de nouvelles fondations au R-1. La construction se fera en fond de cour sans accès direct sur la rue.

Afin de s'intégrer au mieux aux constructions avoisinantes, le choix de la façade en brique rappelle les autres façades en fond de cour, la verrière fait référence aux verrières des cages d'escalier parisiennes et permet de brouiller l'échelle de l'usage sans créer de vis-à-vis sur la cour voisine puisqu'elle sera réalisée avec une sérigraphie de motifs dépolis.

L'ouverture pour les sanitaires reste discrète avec un évidement de quelques briques verticales de la double peau, pour rappeler les frigos d'hiver du bâtiment voisin.

La façade sur rue présente un aspect peu qualitatif avec un ordonnancement non défini ; le projet prévoit la reprise de cette façade en pierre calcaire de Souppes en reprenant un alignement des ouvertures et en créant une identité avec des éléments de modénatures par meneaux pierre et des alternances de finition de pierre (égrésée et bouchardée)



Docteur Finlay

Extension et rénovation d'un mas provençal

Localisation : Aix en Provence

Maître d'ouvrage : Privé

Surface : 450 m²

Coût total des travaux : 1 000 000e HT

Livraison : 2022

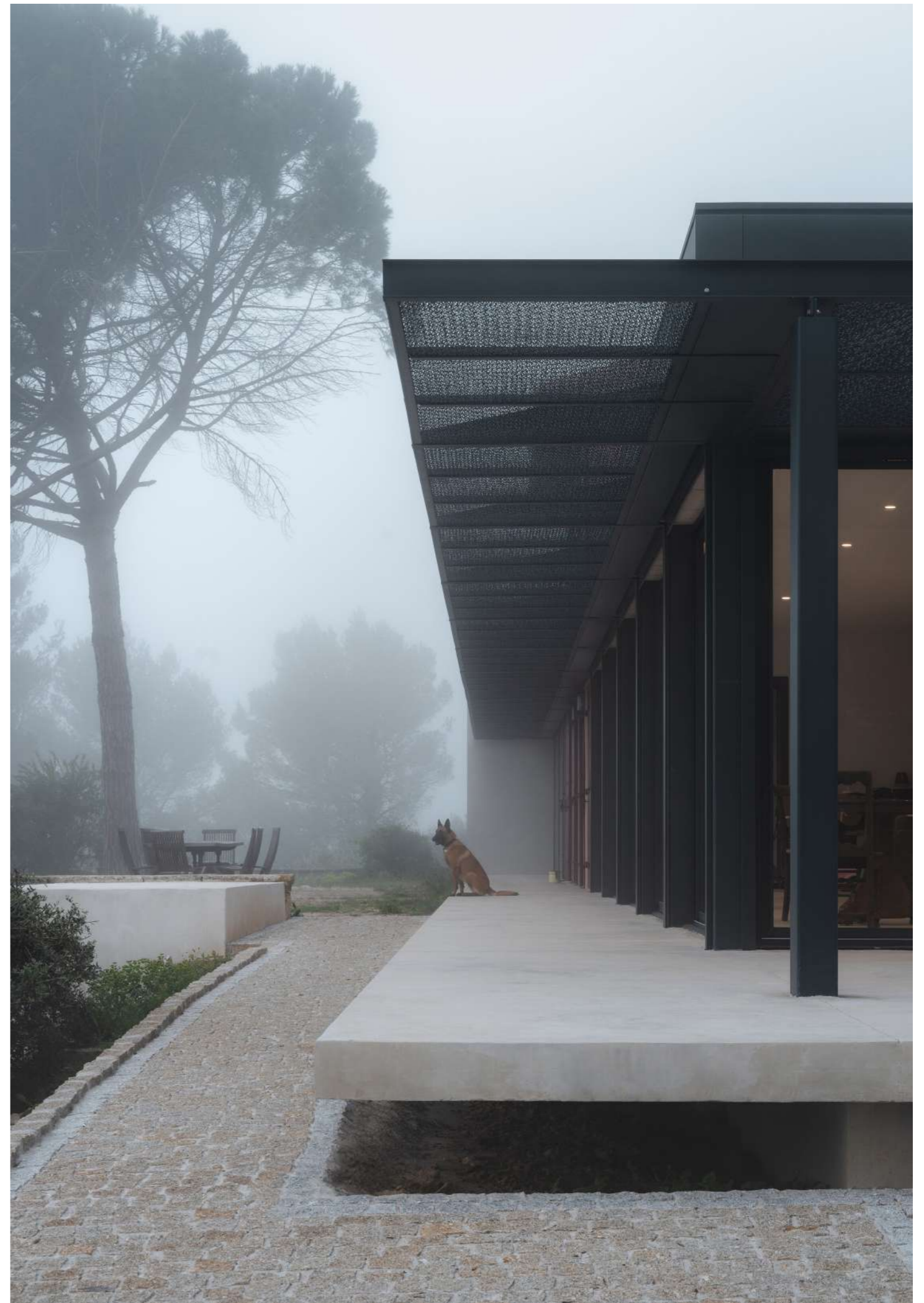
Caractéristique de la Provence, le mas enduit de rose poudré sur le versant. Autrefois maison de villégiature, ses espaces de vie s'agrandissent à travers un projet d'extension, de sorte que le mas soit habité tout au long de l'année. En suspend, une dalle de béton s'inscrit dans la continuité du cheminement existant, et marque symboliquement l'entrée du nouveau plateau.

Les usages s'y succèdent selon deux orientations. D'une part, la prolongation de la façade sud existante induit une distribution linéaire des espaces intérieurs. Leur enchaînement est néanmoins interrompu par deux patios insérés dans le mur massif de la façade nord. Ces arrêts forcent le regard vers l'extrémité est de l'extension, à l'endroit où siège, dans le lointain, la montagne Sainte-Victoire.

L'extension de plein-pied se prolonge en extérieur sur une terrasse, soutenue par les précédentes restanques et habillée d'une couverture d'aiguilles de pins. En contrebas, la piscine s'inscrit sur un second plateau. Le dialogue entre les espaces intérieurs et extérieurs répond de l'emplacement géographique du projet, qui autorise de vivre, en belle période, tant dans l'espace bâti qu'au-dehors.

Sa façade vitrée, élevée à ce profit, est surmontée d'une maille brise-soleil. Elle se donne totalement sur l'extérieur, accompagnant un dialogue avec paysages proche et lointain. Alors qu'il ne cesse d'être en regard sur le paysage, le projet se fait en finalité témoin de la volonté de séquencer le rapport aux espaces extérieurs, comme de la volonté d'aisance et d'économie constructive.





Ecole maternelle

Transformation d'une ancienne écurie en école maternelle

Localisation : Saint-Germain-en-Laye (78)

Maître d'ouvrage : Petite enfance Babilou

Surface : 320 m²

Coût total des travaux : 450 000e HT

Livraison : 2019

Réhabilitation d'une ancienne écurie en école pour enfants de 3 à 6 ans. le projet est avant tout une restructuration lourde du gros oeuvre par un décroissement des anciens box à chevaux. La particularité du bâtiment est la structure du plancher existant à portée parallèle au corps de ferme, ce qui a conduit à une reprise structurelle de tout le plancher après décroissement. Une attention particulière a été portée afin de conserver au maximum les planchers à voutains briques apparents, ces derniers ont été renforcés par des poutres métalliques.

L'école se divise en deux bâtiments, le premier sert de réfectoire et d'office de préparation, et un second, plus grand sur deux étages, de deux salles de classes, accueil et bureaux. Chaque circulation verticale est colorée pour correspondre à une classe en fonction de la distribution et du cheminement au quotidien.





L'intérêt de l'opération réside dans la conservation de la modénature en brique des façades extérieures. Au contraire, l'enveloppe intérieure est totalement repensée afin de correspondre aux normes actuelles et contraste avec un aspect plus contemporain. L'utilisation du bois en panneaux de contreplaqué remplace l'habituel doublage en plaques de plâtres.

Refectoire Montesson

Conception et construction d'un réfectoire

Localisation : Montesson (78)

Maître d'ouvrage : Externat Sainte Anne

Surface : 1350 m²

Coût total des travaux : 4 500 000e HT

Livraison : 2023

Mission de maîtrise d'oeuvre pour la construction d'un réfectoire maternelle, primaire et collège, pour une capacité de 1000 repas par jour. Le bâtiment comporte également un espace de cuisine centrale d'environ 400m².

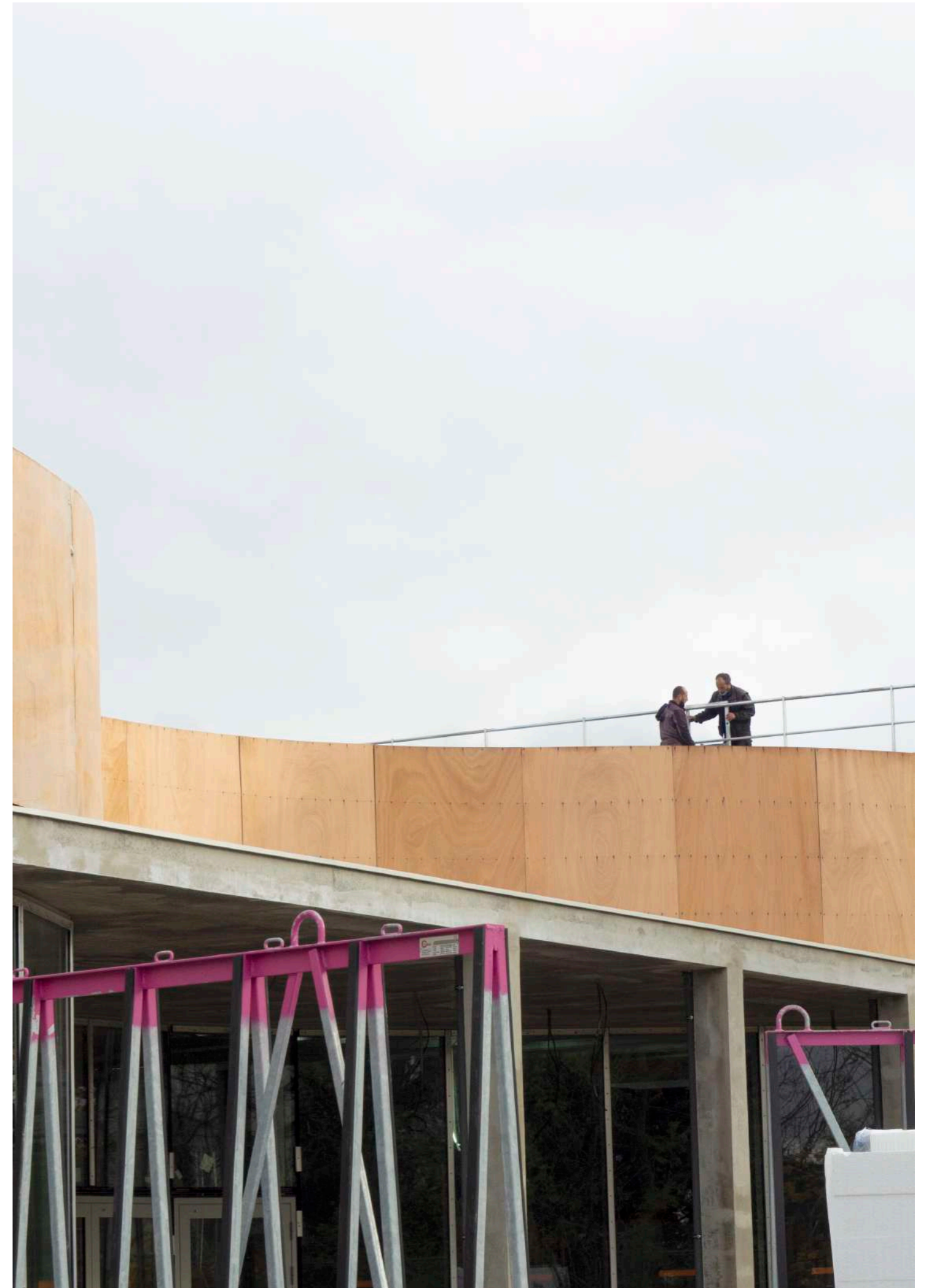
Le projet prend la forme du terrain sur lequel il vient s'implanter, entouré des autres corps de bâtiment du site qu'il dessert. Il se concentre autour d'une grande auge centrale faisant office de lave-mains et permet de distribuer les flux de façon circulaire. Le réfectoire faisant plus de 30 mètres de profondeur, un cercle d'éclairage artificiel ajuste la luminosité de l'espace en journée, en détectant l'apport solaire extérieur depuis les parties vitrées du projet.

La forme du bâtiment est simple, un plan en carré qui intègre une trame structurelle optimisée. Cette dernière est pensée de façon circulaire et prend naissance au centre du bâtiment (les auges), point de départ de l'entrée et de l'organisation des flux.

L'enjeu est double : le plan libre permet un agencement aisé des programmes et des tables au niveau du réfectoire en évitant une surcharge de poteaux. En parallèle, la structure de la charpente supporte une toiture terrasse accessible qui double la surface d'espace récréatif des primaires.

Les façades sont en partie opaque afin de garder un maximum d'inertie thermique au bâtiment. La façade sud sert au dispositif d'entrée, largement vitrée, sa forme en retrait permet de rompre avec la rigidité du plan carré, la courbe joue ainsi 3 fonctions : souligner la façade principale, marquer le système d'entrée et servir d'espace d'attente abrité.





Maison Spirale

Conception et construction d'une maison individuelle

Localisation : Normandie

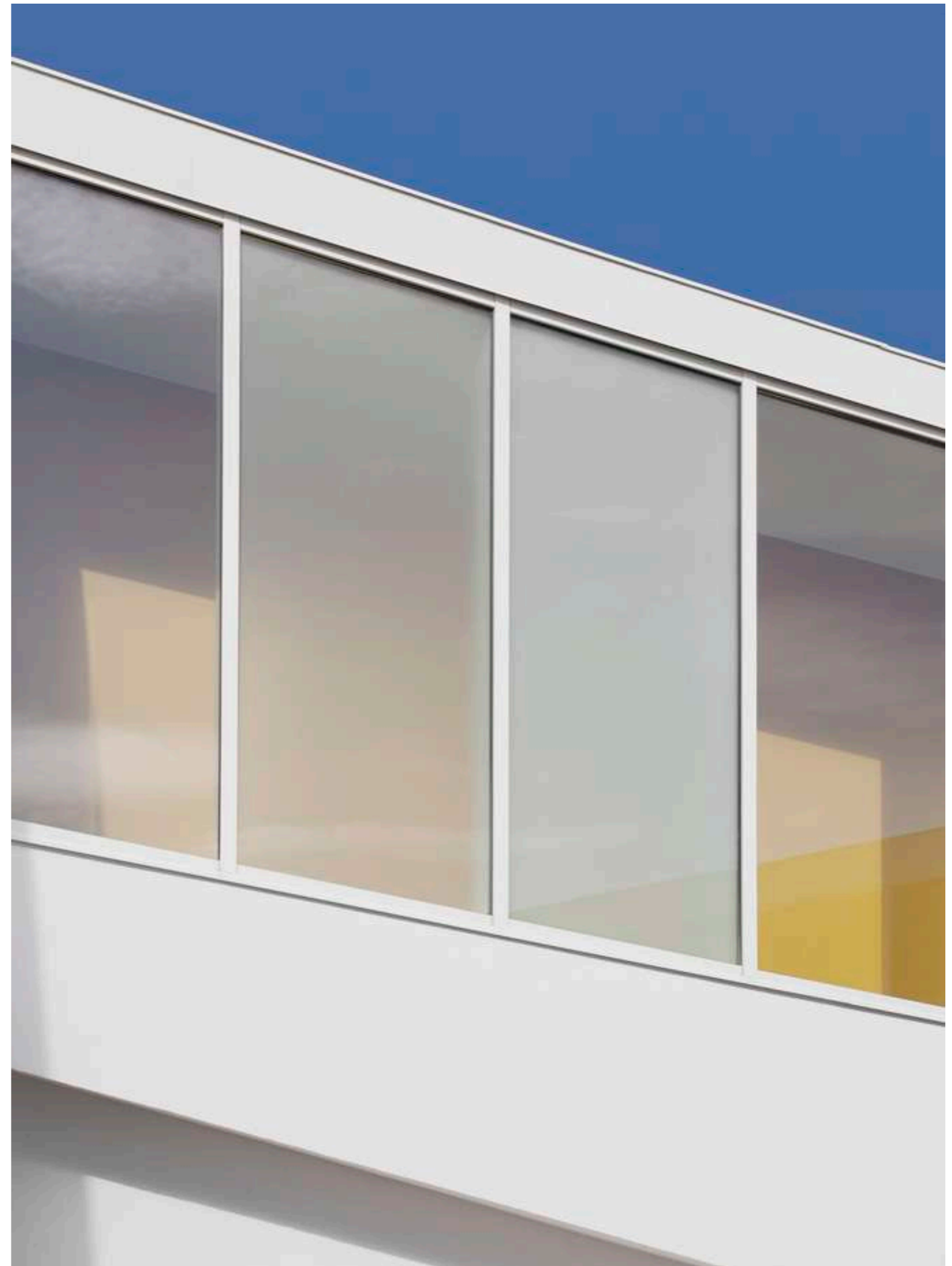
Maître d'ouvrage : Privé

Surface : 150 m²

Coût total des travaux : 300 000e HT

Livraison : 2015

La Maison Spirale remet en question l'homogénéité des lotissements. L'enveloppe travaillée de façon opaque sur l'extérieur et intégralement transparente sur le patio crée un lieu de vie à la fois protecteur et lumineux, isolé du voisinage mais ouvert sur lui-même. A l'intérieur, trois boîtes distinctes aux tonalités jaune, orange et rouge intègrent les chambres et les salles d'eau. Ces volumes ponctuent l'espace de vie en circulation continue autour du patio vitré, réparti sur trois demi-niveaux.





Maison Cubes

Conception et construction d'une maison individuelle

Localisation : Colombes (92)

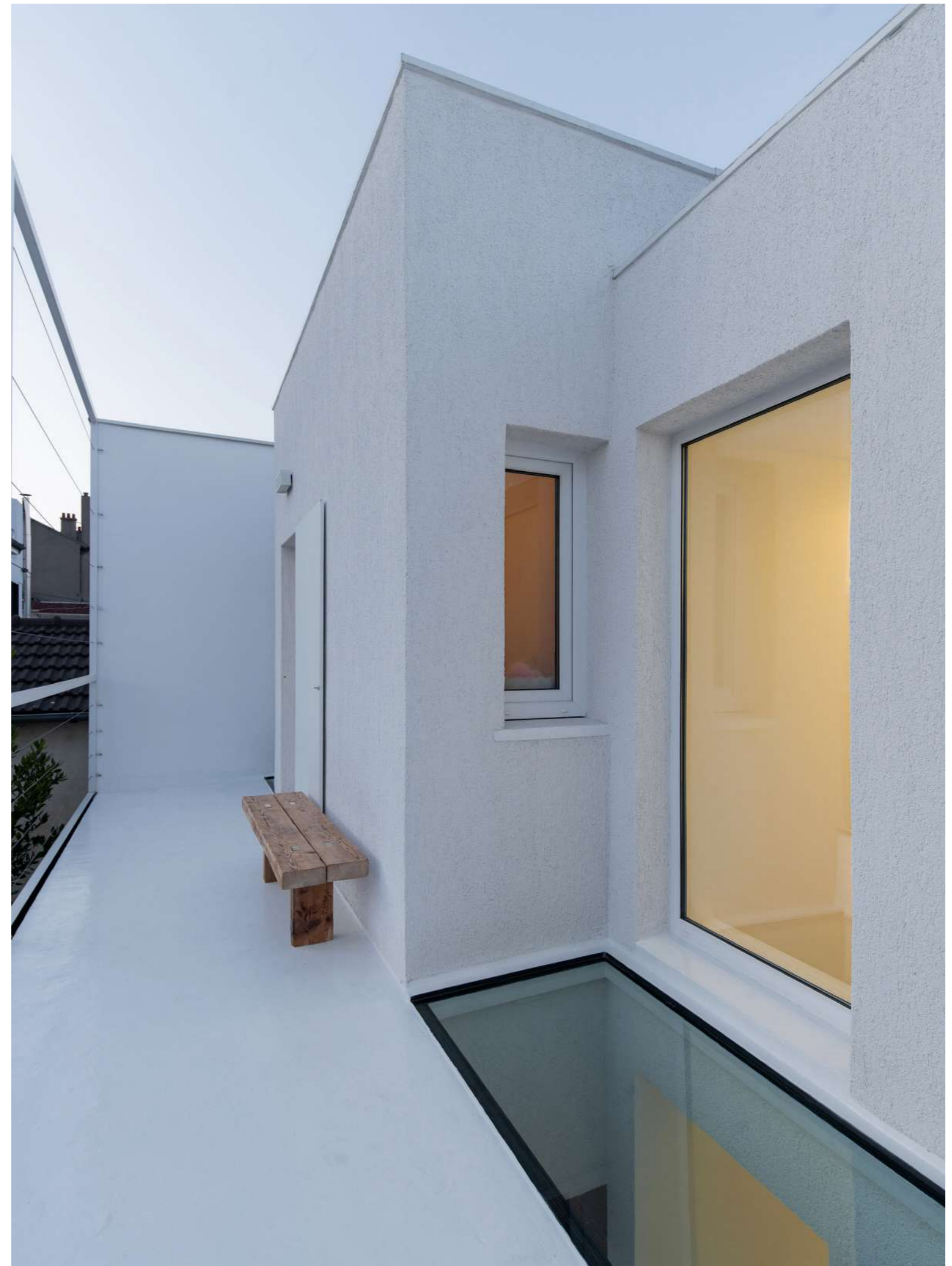
Maître d'ouvrage : Privé

Surface : 120 m²

Coût total des travaux : 230 000e HT

Livraison : 2018

Les deux niveaux qui la composent ont été architecturalement conçus comme deux contraires : le rez-de-chaussée abrite un open-space résolument moderne occupé par les pièces de vie commune, tandis qu'à l'étage, un nuage de cubes blancs opaques accueille les espaces de nuit. Ceux-ci, décalés les uns par rapport aux autres, s'ouvrent sur des toits terrasses et flottent dans le paysage urbain. Les décalages verticaux des volumes en tension, ouvrent des brèches de lumière, des vues transversales et produisent des hauteurs sous plafond variables.





Maison passive A&M

Conception et construction d'une maison individuelle

Localisation : Eure-et-Loire (28)

Maître d'ouvrage : Privé

Surface : 150 m²

Coût total des travaux : 400 000e HT

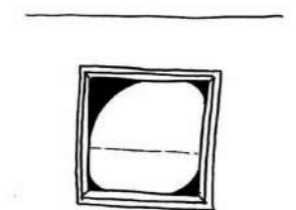
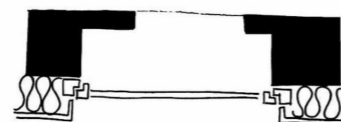
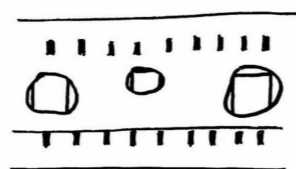
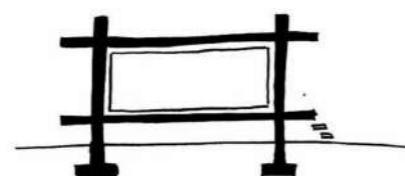
Livraison : 2022

Projet de construction d'une maison individuelle passive, majoritairement en matériaux biosourcés.

Le principe structurel est simple, en lien avec la nature du sol humide du site qui se situe en zone inondable : deux murs porteurs en béton de terre et enduit à la chaux (principe du torchis) sont ancrés dans le sol et soutiennent un plancher et une charpente bois rigoureusement symétrique.

Ce volume rectangulaire surélevé est entièrement isolé par l'intérieur pour former une boîte étanche à l'air. La maison est protégée l'été par une végétation grimpante sur les filins inox verticaux le long des deux façades longitudinales, ainsi que par la forêt au sud, en fond de parcelle. En complément, un jardin d'hiver vient fermer le volume de la terrasse et de l'entrée par une cloison et une couverture vitrée. Cela permet d'avoir une terrasse abritée tout en conservant la lumière naturelle, ainsi que de réchauffer d'avantage la maison en hiver grâce à l'apport solaire.

La longueur de l'implantation en plan issue du principe structurel est ponctuée de formes d'ouvertures diverses en façades, faisant référence au peintre et sculpteur Jean Arp. Ces points de vues permettent d'apporter un nouveau regard sur le paysage environnant et abritent également une allège formée par l'épaisseur du mur.





Europan 12

La ville adaptable

Localisation : Allemagne / Suisse

Concours - 2012

Lauréat

A la croisée de 2 pays, le site Klein Venedig de Konstanz / Kreuzlingen est aujourd'hui déconnecté et sous exploité. Résultat d'une ancienne activité industrielle, il est aujourd'hui, de part sa situation unique et atypique, un lieu clé dans l'évolution des deux villes.

Notre proposition présente une vision à l'horizon 2024 : le site devient une trame structurée paysagère reflétant une pluralité d'ambiances et intègre un programme public complet dans l'activité de loisirs.

Le site est à la fois une nouvelle séquence paysagère pour les berges du lac, mais propose aussi une multitudes de trames végétales internes. Par ailleurs, il sera largement accessible via des connexions aux villes favorisant les mobilités douces et les transports en commun.

Ainsi, le site devient accessible à la fois du nord au sud dans le sens de la promenade des berges du lac, et se connecte à la ville par le prolongement d'axes structurants.

Une vision de cette envergure ne peut pas se figer mais doit rester souple pour porter des modifications et une évolution dans son usage ; le traitement paysager est suffisamment perméable aux changements mais continue de structurer les évolutions en vue de produire un quartier aussi unique et atypique que son site

Le parc comme structure urbaine est un thème courant que l'on peut retrouver dans plusieurs grands projets urbains sur lesquels nous avons travaillés, mais le site de Konstanz/Kreuzlingen possède cette caractéristique particulière d'appartenir à deux pays. Nos références principales furent la proposition de l'OMA pour le concours du Parc de la Villette, mais aussi la réalisation de Bernard Tschumi sur le même site. Ces folies font de ces lieux un endroit unique dans Paris.





Afin de répondre à la fois aux problématiques du site et à la question plus globale de l'adaptabilité, nous nous sommes posés la question de « l'identité ». Cette identité s'articule sur plusieurs échelles, elle correspond à la fois au lien physique qu'elle entretient avec le grand territoire, la ville et ses habitants, mais aussi au lien qui existe entre les deux communes, les deux pays. Cette identité, à la fois matérielle et immatérielle, évolue donc au fil du temps, et nous voulions fabriquer un projet qui puisse la représenter, mais aussi s'y adapter...

Notre processus de projet joue sur un paradoxe. Il met en scène un paysage figé dans une trame rigide, structurée et très marquée par un système de bandes. Pourtant, ce système se lit et se veut flexible, souple, et les bandes deviennent des supports de programmes et de paysages qui peuvent coulisser, glisser, s'agrandir, se rétrécir... en fonction du temps, des envies, des changements politiques, etc. Enfin, le site de Konstanz-Kreuzlingen offre un grand potentiel de projet, par sa situation dans la ville d'abord, mais aussi par sa taille. Notre volonté au sein de l'équipe était de n'imposer qu'un minimum d'infrastructures lourdes sur ce site et de traiter plutôt un environnement naturel au maximum dans la continuité des berges. Le projet intègre tout de même un programme public complet (espaces culturels et de loisirs, espaces sportifs, mais aussi logements, commerces, activités...) tout en laissant une grande part à la possibilité d'appropriation spontanée des utilisateurs.

Pour résumer, le processus s'articule autour de différentes couches qui se complètent les unes les autres, en suivant ces couches principales :

- Se connecter avec des axes majeurs rapides comme la ligne de frontière, mais aussi inciter à utiliser des sentiers moins fréquentés et moins directs ;
- Une topographie légère qui permet d'accueillir des programmes spécifiques (gradins, skate park, etc.) et qui enrichit le travail paysager ;
- Le système de bandes qui forme des séquences ;
- La disposition des programmes nouveaux et la préservation de certains programmes existants.

Europan 15

La ville productive

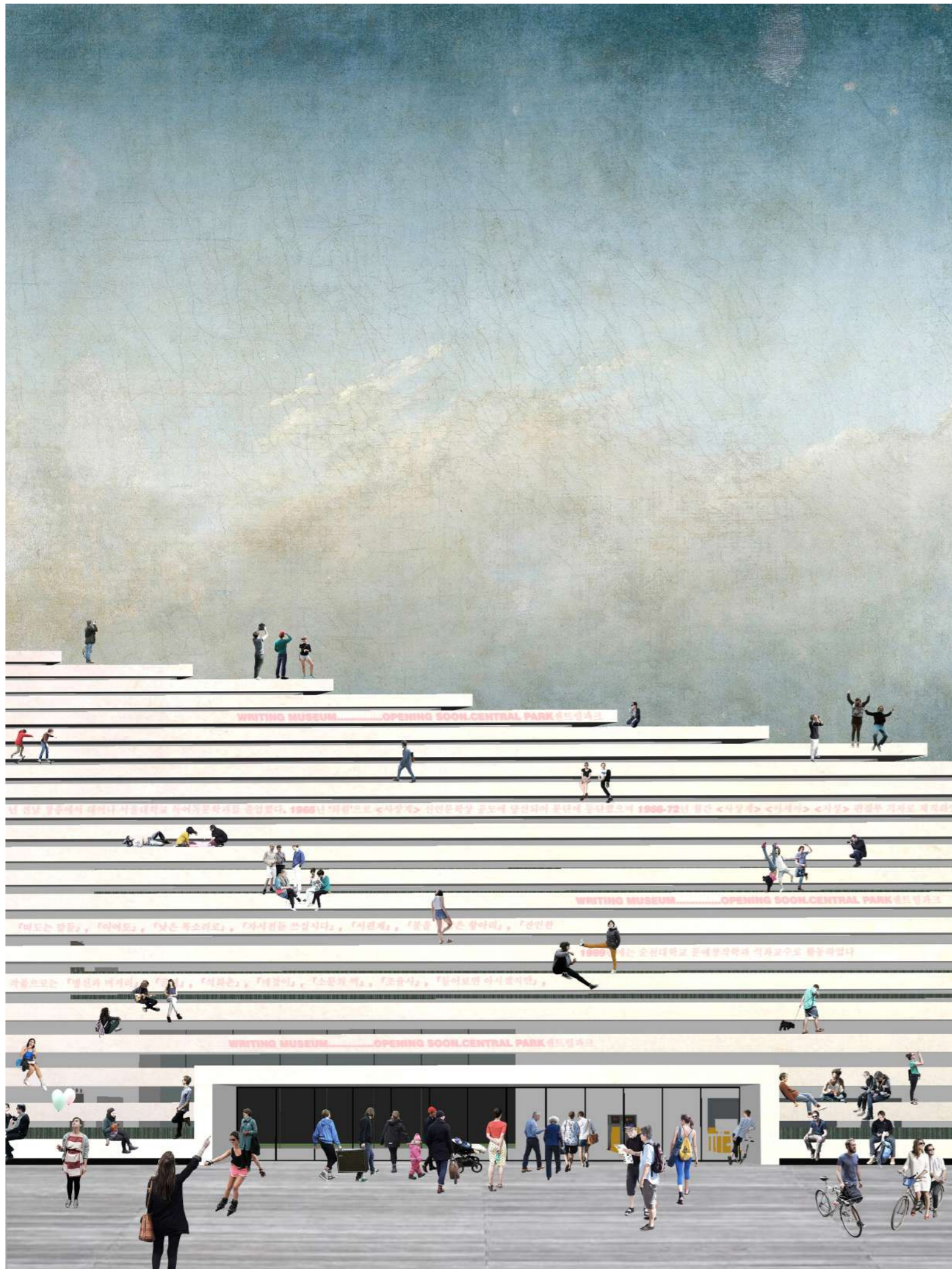
Localisation : Norvege
Concours - 2015

OS est une petite cité-dortoir à une trentaine de kilomètre de Bergen en Norvège. Le concours Europen vise à imaginer un nouveau centre urbain pour accueillir plusieurs milliers de futurs habitants d'ici 2030. Ce centre vise à dynamiser la commune en offrant des emplois, des commerces et des lieux de travail en contraste avec le statut actuel de la ville.

Le défi consiste à adapter toutes ces typologies urbaines classiques telles que le logement, le centre-commercial et la zone économique à un nouveau modèle urbain où les fonctions peuvent être combinées en un groupement de constructions connectées, pour créer un centre ville dense.

L'ambition des acteurs publics révèle un profond changement pour la ville dans un avenir proche. Cet urbanisme ne niera pas le passé et l'histoire de la ville, mais s'adapte à sa morphologie et à ses constructions typiques de la région.





Songdo Writing Museum

Parc et musée

Localisation : Corée

Concours - 2017

Le toit accessible de la 5ème façade, ouvre des possibilités pour des environnements interactifs et des activités en plein air. Cette proposition prévoit un système basé sur des capteurs fonctionnant avec une installation à Led intégrée à la structure en béton de l'enveloppe. Le système peut réagir aux mouvements des personnes ou peut être programmé pour différents événements.

L'histoire de l'écriture est l'histoire de l'humanité. Pas à pas, la conception pyramidale du projet reflète cette idée de superposition des connaissances techniques et théoriques pour refléter la transmission de la connaissance de génération en génération.